



**ALBUM SOUVENIR DES  
FAMILLES DE SOLFRID MORIN ET  
D'ANTOINETTE ROY**

**MARIÉS LE 5 FÉVRIER 1901  
À SAINT-VALLIER-DE-BELLECHASSE**

Conception et réalisation : Daniel Morin, fils d'Euchariste Morin et de Richard Morin (fils de Solfrid et d'Antoinette)  
Avec la collaboration de Gisèle Morin-Labatut, fille de Beverley Robinson et de Gérard Morin (fils de Solfrid et d'Antoinette)  
Principales sources : Archives familiales, les sites Internet Family Search.org et Ancestry.ca

Jun 2021

À vous, lectrices et lecteurs connus et inconnus

Il me fait plaisir de vous offrir cet album souvenir des familles de mes grands-parents paternels, Solfrid et Antoinette. En parcourant ses nombreuses notes, peut-être trouverez-vous des réponses à vos questions ou apprendrez-vous des détails qui vous surprendront.

L'album regroupe des souvenirs glanés à gauche et à droite au fil des ans. J'ai en effet eu la chance d'être près de mes parents, Richard et Euchariste, jusqu'à leurs derniers jours dans la maison familiale construite par Solfrid et Antoinette il y aura bientôt cent ans. J'ai ainsi eu accès à des souvenirs et à des photos anciennes qui auraient pu être oubliés autrement. L'ouvrage aurait malgré tout été incomplet sans l'appui enthousiaste de ma cousine Gisèle qui a parcouru sans relâche registres paroissiaux et recensements nationaux.

Plusieurs personnes m'ont aussi transmis des photos ou des informations, et je les remercie chaleureusement. J'ai également une pensée toute particulière pour mes tantes Blanche, Marie-Jeanne et Rachel qui m'avaient remis les photos et les notes qu'elles avaient précieusement conservées. Et c'est sans oublier ma mère Euchariste qui avait une bonne mémoire et, elle aussi, un grand souci de conservation.

Je termine en faisant mienne cette citation d'Augustin-Norbert Morin, le petit-cousin du père de Solfrid, tirée de sa *Généalogie des Morin du Canada* de 1829, à la page 9<sup>1</sup> :

*« Continuez, mes descendants; menez cette généalogie jusqu'à la fin du monde. Vous pourriez aisément, même dans 50 ans, trouver tous les descendants de mes frères et de mes sœurs. »*

*Daniel Morin  
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud  
14 mai 2021*

<sup>1</sup> Arsène Morin, Jacques-Yvan Morin, *L'Odyssée des Morin*, page 260

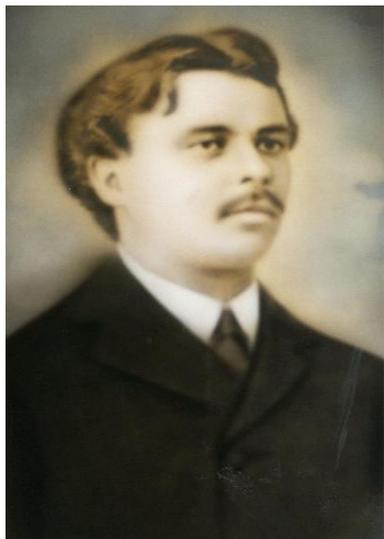
## **ANTOINETTE ROY VERS 1901**



**Fille de Louis Marie Swibert Roy et d'Olympe Bélanger**

## PARENTS D'ANTOINETTE ROY

### LOUIS MARIE SWIBERT ROY ET OLYMPE BÉLANGER



Louis Marie Swibert Roy (notaire), né le 6 octobre 1846,  
à Saint-Vallier-de-Bellechasse,  
décédé le 22 mai 1904 à 58 ans  
à Sainte-Claire-de-Dorchester  
Fils de Louis Nazaire Roy<sup>1-2</sup>(notaire) et d'Henriette Larue<sup>1</sup>

Olympe Bélanger, née le 12 avril 1852,  
à Saint-Vallier-de-Bellechasse,  
décédée le 5 février 1884 à 32 ans  
à Sainte-Claire-de-Dorchester  
Fille de Henri Bélanger et de Marie Gourgue

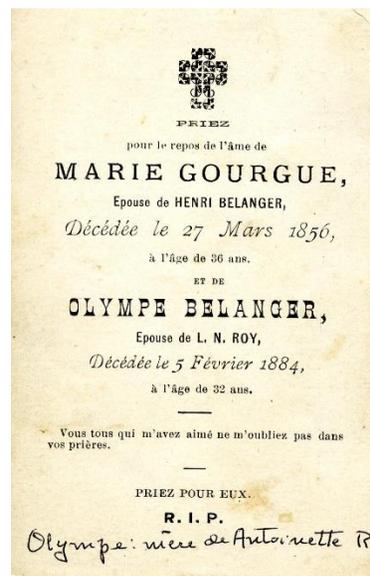
La journée de leur mariage, le 19 janvier 1875 à Saint-Vallier-de-Bellechasse, il a 29 ans et elle en a 23.

Note 1 : Louis Nazaire Roy et Henriette Larue ont eu cinq enfants : Louis Marie Swibert (1846-1904), Narcisse (1850-1884), Léda (1851-1908), Ovide (1852-1930), Eugénie (1855-1933), Philippe (1856-avant 1908), Godefroy (1859-après 1908)

Note 2 : Louis Nazaire Roy a épousé en deuxième noces, Ursule Larue, la sœur de Charles Augustin Vildebou Larue, le grand-père maternel de Solfrid Morin. Ils n'ont pas eu d'enfants ensemble.

## FAMILLE DE LOUIS MARIE SWIBERT ROY ET D'OLYMPE BÉLANGER

Louis Marie Swibert Roy et Olympe Bélanger ont eu cinq enfants<sup>1</sup> : Marie-Louise (1875-1948), Louis-Nazaire Edwidge (1877-1951), Henri (1879-1947), Antoinette (1881-1947) et Alma (1882-?). Ils ont été baptisés dans leur paroisse natal, Sainte-Claire-de-Dorchester, là où leur père avait son cabinet de notaire et où il a été inhumé avec Olympe Bélanger, sa première épouse.



Marie Gourgue, mère d'Olympe Bélanger  
Olympe Bélanger, mère d'Antoinette Roy, décédée à l'âge de 32 ans

Au décès de sa mère, Olympe Bélanger, Antoinette avait 2 ans et 9 mois. Elle a alors été adoptée par le frère de sa mère, Henri Bélanger (1843-1933), et sa femme Honorine Bélanger (1845-1894) à Saint-Vallier-de-Bellechasse<sup>2</sup>. Quant à Marie-Louise et Louis Nazaire Edwidge, au recensement de 1891, ils sont chez leur grand-père paternel, Louis Nazaire Roy, alors qu'Henri est chez son père, Louis-Marie Swibert. Alma, leur sœur cadette, est chez Joseph D. Bélanger et son épouse Marie Bélanger, la sœur d'Henri qui a adopté Antoinette. Plus de détails sur les frères et les sœurs d'Antoinette sont présentés à la page suivante.

Antoinette a étudié au collège Jésus-Marie de Saint-Michel-de-Bellechasse. Elle avait assisté à l'amicale du couvent le dimanche précédant son décès survenu le 2 octobre 1947.<sup>3</sup>

Note 1 : Source : Marie-Laure Roy (fille de Louis Nazaire Edwige Roy et de Marie Laura Goulet)

Note 2 : Source : Bulletin de la société historique de Bellechasse, été 2000, [http://shbellechasse.com/aufildesans/12\\_03a.pdf](http://shbellechasse.com/aufildesans/12_03a.pdf)

Note 3 : Source : Avis de décès (voir à la page 31)

## FAMILLE DE LOUIS MARIE SWIBERT ROY ET D'OLYMPE BÉLANGER FRÈRES ET SŒURS D'ANTOINETTE ROY

Marie-Louise a épousé John (Jack) William Seymour Scott en 1915. Il avait 21 ans, elle en avait 40. Jack avait immigré depuis l'Angleterre en 1910. Marie-Louise était pianiste de concert, ce serait leur amour de la musique qui les aurait rapprochés<sup>1</sup>. Ils auraient adopté un enfant, Roger. Marie-Louise, décédée à Yamachiche en 1948, a été inhumée à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud près de sa tante Eugénie Roy qui l'avait précédée en 1933. Deux ans après le décès de Marie-Louise, Scott a épousé Cécile Gauthier, ils ont eu trois filles : Doris, Édith et Estelle. Jack est décédé en 1961 et a été inhumé à Louiseville.

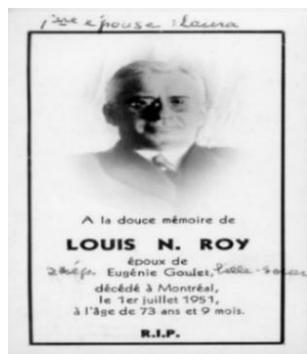
Louis Nazaire était notaire, comme son père et son grand-père. Il a eu trois épouses (voir plus bas) : une enfant avec la première (Marianne 1902-1902); cinq avec la deuxième (Jules (1907-1962); Marie-Laure (1911-?); Jacqueline (1913-1994); Thérèse (1915-?), Yvette (1917-?); aucun enfant connu avec la troisième. Lors de son troisième mariage, Louis Nazaire résidait à Rimouski là où est décédée sa 2<sup>e</sup> épouse.

Henri et son épouse, Marie Hectorine Lahaie, de Batiscan, ont migré vers l'Ouest canadien avant 1911 avec leurs deux enfants, Henri (1903-1947) et Marie Jeanne (1904-1959). Henri est décédé en Alberta, Hectorine en Colombie britannique.

Louis Marie Swibert (le père d'Antoinette) et sa deuxième épouse, Catherine (Kate) Connelly (1850-1912) du comté de Dorchester, ont eu une enfant : Marie Anne Catherine (la tante Mary) (1888-1977), épouse d'Arthur A. Lapalme (1888-1968). Ces derniers ont vécu à Springfield, Mass., et ont eu trois enfants : Gabrielle (1914-2001), Yvan (1916-1985) et Roland (1920-1982). Kate a été inhumée à Lévis.



Marie-Louise Roy  
sœur d'Antoinette  
et son mari  
Jack Scott (1894-1961)



Louis Nazaire Edwige Roy  
frère d'Antoinette



2<sup>e</sup> ép. (1878-1924) de L. N. Roy  
La première<sup>2</sup> épouse était  
Joséphine Lamarre (1876-1905)  
La 3<sup>e</sup>, Eugénie, sœur de Marie Laura



Marie Anne Catherine Roy  
Demi-sœur d'Antoinette  
(la tante Mary)

Note 1 : Information transmise par Estelle Scott, fille de Jack Scott et de Cécile Gauthier

Note 2 : Sur la carte mortuaire de Louis N. Roy, les notes manuscrites font abstraction de la première épouse.

## SOLFRID MORIN EN 1895



Fils de Samuel Morin et de Philomène Larue

**PARENTS DE SOLFRID MORIN**  
**SAMUEL MORIN ET PHILOMÈNE LARUE**



Samuel Morin, né le 22 décembre 1842, à Saint-Pierre,  
décédé le 27 avril 1926 à 83 ans  
Fils de François-Xavier Morin<sup>2-3</sup> et de Bibiane Têtu<sup>3</sup>



Philomène Larue<sup>1</sup>, née le 6 juin 1837, à Saint-Pierre (baptisée à St-François),  
décédée le 31 juillet 1906 à 69 ans  
Fille du notaire Charles Augustin Vildebou Larue et de Marguerite Blais  
(maison paternelle au 1420, Côteau Sud à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud)

La journée de leur mariage, le 16 juillet 1866 à Saint-Gervais-de-Bellechasse, il a 23 ans et elle en a 29.

Note 1. Philomène Larue et Louis Marie Swibert Roy (père d'Antoinette Roy) étaient demi-cousins par le même grand-père et ses deux épouses : Augustin Larue et Ursule Borne, grands-parents paternels de Philomène; Augustin Larue et Angélique Bernard, grands-parents maternels de Louis Marie Swibert.

Note 2 : François-Xavier était le cousin du père d'Augustin-Norbert Morin, patriote et premier ministre de l'union des deux Canadas (1851-1855). Ils avaient les mêmes grands-parents paternels : Augustin Morin et Judith Talbot. François Xavier a hérité de la ferme familiale qu'il a léguée à son fils Samuel.

Note 3 : François-Xavier et Bibiane (page 7) ont eu 18 enfants : François-Xavier, Elzéar, Eugénie<sup>4</sup>, Jean-Macaire, Clémentine, Marthe<sup>4</sup>, Marie, Aurélie, Samuel, Rosalie, Esther, Sophie, Victoire, Pélagie, Hermine, Sara<sup>4</sup>, Jean-Chrysostome, Henriette.

Note 4 : Eugénie (Sœur des Séraphins), Marthe (Sœur Ste-Marcelle) et Sara (Sœur St-Samuel) sont entrées en religion chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Eugénie était la Supérieure de la communauté lors de la fondation du couvent de Saint-Romuald en 1873.

## FAMILLE DE SAMUEL MORIN ET DE PHILOMÈNE LARUE EN 1895 DEVANT LA MAISON FAMILIALE



De gauche à droite

À l'arrière : Zéphirin Cloutier<sup>1</sup>, époux d'Elzire<sup>2</sup>, Alphonse<sup>2</sup>, Auguste<sup>2</sup>, Charles Proulx, époux d'Emma<sup>2</sup>

Au centre : Elzire<sup>2-5</sup> avec Rose-Alma Cloutier sur ses genoux, née le 8 août 1895, Samuel Morin, sa mère Bibiane Têtu<sup>3</sup>, son épouse Philomène Larue, Emma<sup>2-5</sup> avec Blanche Proulx<sup>4</sup> sur ses genoux, née le 11 janvier 1895

À l'avant : Solfrid<sup>2</sup>, Eugénie<sup>2</sup>

Note 1 : Zéphirin Cloutier, père de Léopold Cloutier<sup>6</sup> (1907-1976), aussi de Rose-Alma<sup>6</sup> (1895), Moïse (1897), Gérard (1900), Jean<sup>6</sup> (1902), Louis de Gonzague Antonio (1904), Marie-Anne (1906), Yvette (1914-2009) (Mère d'Yvan Godbout). Zéphirin avait épousé Pulchérie Simoneau en 1891, décédée en 1892. Il était manufacturier/entrepreneur prolifique : beurrerie à Saint-Pierre, machinerie agricole, aqueduc à St-François et St-Pierre, lignes électriques, plusieurs ponts à St-François et dans la région, barrage à St-Raphaël, etc.

Note 2 : Enfants de Samuel Morin et de Philomène Larue

Note 3 : Bibiane Têtu, mère de Samuel Morin, née le 21 août 1813, décédée le 26 juillet 1899 à 85 ans et 11 mois.

Note 4 : Blanche Proulx a épousé Jules J. Tanguay<sup>6</sup>. Leurs enfants et petits-enfants sont les cousins Tanguay de la Pointe-Verte à Berthier-sur-Mer.

Note 5 : Emma et Elzire se sont mariées la même journée, le 5 février 1894, à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

Note 6 : On les retrouve en 1929 à la page 18.

Note 7 : Enfants de Samuel et de Philomène décédés avant 1895 : Arcadius (1867-1875), Edmond (1869-1870), Julie-Anna (1875-1876) (jumelle d'Eugénie), Noémie (1877-1885)

## FAMILLE DE SAMUEL MORIN ET DE PHILOMÈNE LARUE AU PRINTEMPS 1902 DEVANT LA MAISON FAMILIALE<sup>1</sup>



De gauche à droite :

À l'arrière : Auguste Morin<sup>2</sup>(1874-1932), son épouse Anne-Marie Roy (1875-?), Solfrid Morin<sup>2</sup>(1879-1964), son épouse Antoinette Roy (1881-1947), Alphonse Morin<sup>2-3</sup>(1872-1964), son épouse Bernadette St-Pierre (1879-1977), Uldéric Roy<sup>4</sup> (1870-1931), son épouse Eugénie Morin<sup>2-4</sup>(1875-1957)

Au centre : Zéphirin Cloutier (1870-1952), son épouse Elzire Morin<sup>2</sup>(1873-1951), Samuel Morin (1842-1926), son épouse Philomène Larue (1837-1906), Charles Proulx (1866-1935), son épouse Emma Morin<sup>2</sup>(1870-1948)

À l'avant : Les petits-enfants de Samuel et Philomène : Gérard Cloutier (né le 12 décembre 1900), Moïse Cloutier (né le 21 février 1897), Lucienne Proulx (née le 13 janvier 1897), Rose-Alma Cloutier<sup>5</sup>(née le 8 août 1895), Cécile Proulx (née le 21 juillet 1900), Blanche Proulx (née le 11 janvier 1895)

Note 1 : La maison familiale était au sud de la rivière du Sud à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Elle a été vendue par Alphonse Morin vers 1910 à son beau-frère Alphonse Bouffard époux de Mélanie St-Pierre, la sœur de sa femme Bernadette. La maison a été déménagée au nord de la rivière et est maintenant au 1170 Rang Nord à Saint-Pierre<sup>6</sup>. Alphonse a alors acheté la terre et la maison au 1560 Côteau Sud (p.14).

Note 2 : Les enfants de Samuel Morin et de Philomène Larue. On retrouve Alphonse, Elzire, Emma et Eugénie en 1946 à la page 23.

Note 3 : Alphonse a hérité de la ferme familiale.

Note 4 : Parmi leurs 11 enfants : Léandre Roy (1905-1990, Père du Saint-Sacrement), l'abbé Moïse Roy (1911-1992), Annie (1916-2010, parrain et marraine : Solfrid et Antoinette). Le Père Léandre et l'abbé Moïse concélébraient aux funérailles d'Antoinette et à celles de Solfrid, voir à la page 31.

Note 5 : On la retrouve en 1929 à la page 18.

Note 6 : Informations sur la maison transmises par Marielle Beaudoin, la fille d'Arthur Beaudoin et de Judith Morin (fille d'Alphonse).

## SOLFRID MORIN ET ANTOINETTE ROY – JEUNES ÉPOUX



Solfrid Morin<sup>1-2</sup>, né le 3 mars 1879,  
à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud  
décédé le 25 juillet 1964 à 85 ans

Antoinette Roy, née le 15 mai 1881,  
à Sainte-Claire-de-Dorchester  
décédée le 2 octobre 1947 à 66 ans

Tous les deux ont été inhumés à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

La journée de leur mariage, à Saint-Vallier-de-Bellechasse, le 5 février 1901, il a 21 ans et elle en a 19.

Note 1 : La mère de Solfrid avait un frère nommé Solfrid Larue (1843-1897), médecin inhumé à l'Assomption dans Lanaudière.

Note 2 : Solfrid a été baptisé à Berthier-sur-Mer

**FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE VERS 1905**



À l'arrière : Solfrid Morin

À l'avant : Antoinette Roy avec Marguerite sur ses genoux, née le 30 septembre 1904, Rémi, Marie-Jeanne

**ANTOINETTE AVEC SON FILS LOUIS SAMUEL HENRI<sup>1-2</sup> EN 1907**



Note 1 : Louis Samuel Henri est identifié par sa sœur aînée, Marie-Jeanne, sur une note manuscrite.

Note 2 : Louis Samuel Henri est né le 20 avril 1907 et décédé le 2 novembre de la même année.

## ACQUISITION DE LA BOUCHERIE À SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD EN 1911

Le 16 mai 1911, Solfrid et Antoinette acquièrent la boucherie d'Edmond Ruel à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud en même temps que la maison au 588, chemin St-François Ouest. Edmond Ruel avait acheté la boucherie le 4 avril 1906 de Joseph Boulet alors qu'il était cultivateur à Saint-Vallier-de-Bellechasse. Joseph Boulet avait acheté la propriété en 1888 de Ferdinand Théberge avec « *les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances quelconque* », sans aucune mention de la boucherie sur l'acte de vente. Notons qu'un certain Edmond Ruel avait été adopté par Henri et Honorine Bélanger en même temps qu'Antoinette Roy. Il était le neveu d'Honorine. Ses parents adoptifs lui avaient légué puis racheté une terre à Saint-Vallier<sup>1</sup>. Gérard, le fils d'Antoinette et de Solfrid, a des M. et Mme Edmond Ruel comme parrain et marraine ainsi qu'Edmond comme deuxième prénom.

Solfrid a cédé le commerce et tous les immeubles à son fils Richard en avril 1941; Solfrid avait alors 62 ans et Richard 22 ans. Après le décès de Richard en 1989, l'entreprise Boucherie Richard Morin devient propriété de ses fils Norbert et Bernard, ainsi que de Diane Gendron, l'épouse de Norbert. L'entreprise est restée dans la famille Morin jusqu'au 30 novembre 2020.



Le boucher à votre porte. Ici Richard Morin avec une cliente à Berthier-sur-Mer



La boucherie en 1956 comme elle apparaissait probablement en 1911 (dans la brouette : Marcelle<sup>2</sup>, Simon<sup>2</sup>, Isabelle<sup>2</sup>, Bernard<sup>2</sup> proménés par Donat Lapointe<sup>3</sup>)

Probablement avant son mariage, Solfrid a fréquenté l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe. Il a été beurrier à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, peut-être à la beurrerie de son beau-frère Zéphirin Cloutier, le mari de sa sœur Elzire. Solfrid et Antoinette ont fait baptiser leurs deux premiers enfants à Saint-Vallier-de-Bellechasse où ils ont habité. Lors du baptême du premier enfant, Marie-Jeanne, Solfrid se déclare fabricant de beurre. Les six enfants suivants ont été baptisés à Saint-Pierre et les neuf derniers à Saint-François.

Note 1 : Source : Bulletin de la société historique de Bellechasse, été 2000 [http://shbellechasse.com/aufildesans/12\\_03a.pdf](http://shbellechasse.com/aufildesans/12_03a.pdf)

Note 2 : Les enfants de Richard Morin (fils de Solfrid) et d'Euchariste Morin

Note 3 : Donat Lapointe (1933-2006), employé à la boucherie pendant une quarantaine d'années. Il a vécu plusieurs années avec la famille Morin.

## FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE EN 1913 ET 1919



De gauche à droite :

À l'arrière : Marguerite, Rémi, Marie-Jeanne

À l'avant : Solfrid avec Rachel sur ses genoux, Germaine,

Antoinette avec Gérard sur ses genoux, né le 15 mars 1913



De gauche à droite :

À l'arrière : Marie-Jeanne, Marguerite, Rémi

Au centre : Solfrid, Germaine, Rachel

À l'avant : Françoise, Victor, Georges Albert, Gérard, Antoinette  
avec Richard sur ses genoux, né le 16 janvier 1919

## VISITE DE SOLFRID CHEZ SON FRÈRE ALPHONSE EN JUIN 1924



De gauche à droite (devant la maison d'Alphonse et de Bernadette au 1560 Côteau Sud à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud) :

À l'arrière : Judith<sup>1</sup>(1911-2009), Raymond<sup>1</sup>(1913-1986), Marthe<sup>1</sup>(1912-2006), Paul-Arthur<sup>1</sup>(1907-1996), Jeannette<sup>1</sup>(1904-1949), Charles-Aimé<sup>1</sup>(1903-1988), Rémi<sup>2</sup>, Marguerite (Maggie)<sup>2</sup>, Germaine<sup>2</sup>, Victor<sup>2</sup>, Gérard<sup>2</sup>, Rachel<sup>2</sup>

Au centre : Irma<sup>1</sup>(1902-2002), Alphonse Morin<sup>3</sup>(1872-1964), son épouse Bernadette St-Pierre (1879-1977) avec Joseph<sup>1</sup>(1924-1987) sur ses genoux, Samuel Morin père d'Alphonse et de Solfrid, Antoinette Roy l'épouse de Solfrid avec Pauline<sup>2</sup> sur ses genoux, née le 5 janvier 1924, Solfrid Morin avec Blanche<sup>2</sup> sur ses genoux, Marie-Jeanne<sup>2</sup>, Georges-Albert (Ti-Bert)<sup>2</sup>

À l'avant : Cécile<sup>1</sup>(1915-2016), Jules<sup>1</sup>(1916-2002), Jacqueline<sup>1</sup>(1921-2011), Rose<sup>1</sup>(1919-2018), Jean-Marie<sup>1-3</sup>(1918-1990), Françoise<sup>2</sup>, Richard<sup>2</sup>, Léo<sup>2</sup>, Roland<sup>2</sup>

Note 1 : Les enfants d'Alphonse Morin et Bernadette St-Pierre; n'apparaissent pas sur la photo les enfants décédés avant 1924 ou nés après : Alfred (1905-1905), Marie-Berthe (1906-1906), Marie-Rose (1906-1906), Rose-Alice (1909-1919), Rénalda (1922-1922), Maria (1925-2017)

Note 2 : Les enfants de Solfrid et d'Antoinette; leurs années de naissance et de décès sont présentées aux pages 17 et 34.

Note 3 : Jean-Marie a hérité de la ferme familiale. Lui et son épouse, Jeannette Picard (1918-2014), n'ont pas eu de descendants.

## FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE EN JUIN 1924



De gauche à droite :

À l'arrière : Rachel, Germaine, Marguerite, Gérard, Victor

Au centre : Solfrid avec Blanche sur ses genoux, Antoinette avec Pauline sur ses genoux née le 5 janvier 1924, Samuel Morin père de Solfrid, Marie-Jeanne, Rémi

À l'avant : Roland, Léo, Richard, Françoise, Georges-Albert

Sont décédés avant l'âge d'un an : Emma Gérardine (29 novembre 1905 – 20 août 1906), Louis Samuel Henri (20 avril 1907 – 2 novembre 1907), Anna (30 mars 1911 – 20 août 1911).

## LES CINQ DERNIERS ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE VERS 1927



De gauche à droite :

À l'arrière : Roland, Léo

À l'avant : Pauline, Blanche, Richard

## FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE EN 1929



De gauche à droite :

À l'arrière : Victor (1916-1943), Georges-Albert (1914-1981), Rachel (1909-2000), Marie-Jeanne<sup>1</sup>(1902-2000), Rémi (1903-1973), Marguerite (1904-1990), Germaine (1908-2000)

Au centre : Roland (1921-2008), Richard (1919-1989), Françoise (1917-2006), Antoinette (1881-1947), Solfrid (1879-1964), Gérard (1913-1964), Léo (1920-1997)

À l'avant : Pauline (1924-2019), Blanche (1922-2014)

Note 1 : Comme Marie-Jeanne était rentrée au couvent en 1925, on avait laissé une place libre pour sa photo

**FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE LE 29 SEPTEMBRE 1929  
LORS DE LA RENTRÉE DE RACHEL AU COUVENT**



De haut en bas et de gauche à droite

1<sup>re</sup> rangée : Georges-Albert<sup>1</sup> (Ti-Bert), Blanche Gaulin (institutrice), Léopold Cloutier<sup>2</sup>

2<sup>e</sup> rangée : Antoinette Lamontagne, son époux, Rémi<sup>1</sup>, Germaine<sup>1</sup>, Jean Cloutier<sup>2</sup> avec son enfant Jean-Marie, son épouse, Berthe Tardif

3<sup>e</sup> rangée : Solfrid, Antoinette, Marguerite (Maggie)<sup>1</sup>, Eugénie Roy (tante d'Antoinette, épouse de Samuel Picard)

4<sup>e</sup> rangée : Léo<sup>1</sup>, Rachel<sup>1</sup>, Jules Tanguay (époux de Blanche Proulx<sup>2</sup>)

5<sup>e</sup> rangée : Richard<sup>1</sup>, Pauline<sup>1</sup>, Blanche<sup>1</sup>, Françoise<sup>1</sup>, Rose-Alma Cloutier<sup>2</sup>, François Warren<sup>3</sup>

Note 1 : Enfants de Solfrid et d'Antoinette

Note 2 : Neveux et nièce de Solfrid et d'Antoinette; Léopold a épousé Antoinette Dumais le 9 janvier 1935 puis Estelle Roy en 2<sup>e</sup> noces le 5 juillet 1975. Rose-Alma a épousé Amédée Lecompte le 23 janvier 1929.

Note 3 : Les Warren étaient des amis de la famille Morin. Le frère de François Warren, Jean-Christophe, était le parrain de la petite Pauline sur la photo. Leur père, Thomas Warren, a été instituteur puis inspecteur d'écoles. Solfrid était l'un des témoins lors des funérailles de leur mère, Jeanne Warren, en 1920.

**LA MAISON CONSTRUITE EN 1923 PAR SOLFRID ET ANTOINETTE  
À SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD**



Maison sise au 606, chemin St-François Ouest à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (année de la photo inconnue)

## L'INTÉRIEUR DE LA MAISON FAMILIALE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE À SAINT-FRANÇOIS



Solfrid et Antoinette dans leur cuisine



Le salon avec le piano et les meubles<sup>1</sup>

Note 1 : Marie-Louise, sœur d'Antoinette, avait hérité de sa tante Léda Roy d'un mobilier de salon et d'un piano. Léda avait légué la « chaise en jonc du salon » à sa sœur Eugénie (voir page 18). Léda et Eugénie avaient elles-mêmes hérité des meubles de la maison de leur père, le notaire Louis Nazaire Roy. Léda, Eugénie et Marie-Louise n'ont pas eu d'enfants, mais l'histoire ne dit pas si ce sont les meubles du notaire Roy qui se seraient ainsi retrouvés dans le salon de leur nièce et sœur, Antoinette. Il est cependant connu que la petite table en médaillon, encore aujourd'hui dans la famille, était dans la maison à Saint-François et venait de la tante Picard (Eugénie Roy).

ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE DANS LES ANNÉES 1930



Marie-Jeanne



Germaine



Rachel



Gérard



Léo



Françoise



Léo, Roland, Richard



Blanche

ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE DANS LES ANNÉES 1940



Maggie avec Céline



Françoise



Blanche



Pauline



Victor



Richard



Léo



Roland

## VISITE DE LA FAMILLE DE SOLFRID CHEZ LUI À SAINT-FRANÇOIS, LE 18 JUILLET 1946<sup>1</sup>



De gauche à droite :

À l'arrière : Solfrid, Euchariste Morin épouse de Richard Morin, Alphonse Morin<sup>2</sup>, Antoinette, Bernadette Saint-Pierre épouse d'Alphonse Morin, Eugénie Morin<sup>2</sup>, Emma Morin<sup>2</sup>, Elzire Morin<sup>2</sup>

Au centre : Céline Morin sur les épaules de son père Richard, Pauline Morin<sup>3</sup>

À l'avant : Marguerite (Maggie) Morin<sup>3</sup>, Richard Morin<sup>3</sup>

Note 1 : Photo prise par Roland Morin, selon une lettre de sa mère Antoinette à sa fille Blanche entrée au couvent la même année

Note 2 : Le frère et les sœurs de Solfrid Morin

Note 3 : Les enfants de Solfrid et d'Antoinette

## MARIAGES ET ENTRÉES EN VIE RELIGIEUSE DES ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE



Entrées chez les Augustines  
Marie-Jeanne<sup>1</sup>, le  
29 septembre 1925  
Rachel<sup>2</sup>, le 29 sept. 1929  
Blanche<sup>3</sup>, le 30 juin 1946



Rémi et Antoinette Lamontagne  
se sont mariés le 8 janv. 1929.  
Ils ont eu 8 enfants : Jean-Claude,  
Huguette, Claire, Madeleine,  
Agathe, Lise, Michel et Rachelle



Germaine et Albert Dumas  
se sont mariés le 2 janv. 1937.  
Ils ont eu 6 enfants : Renée,  
Jean-Marc, Germain,  
Suzanne, Marie et Brigitte



Georges-Albert et Aurore Beaudoin  
se sont mariés le 14 août 1940.  
Ils ont eu 5 enfants : Jean-Pierre,  
Hugues, Marcel, Georges-Étienne et  
Denis



Richard et Euchariste Morin  
se sont mariés le 14 juin 1943. Ils ont eu  
12 enfants : Céline, Norbert, Louis, Isabelle,  
Marcelle, Simon, Bernard, Daniel, Geneviève,  
Émélie, Euchariste et Gertrude



Victor et Jacqueline Gosselin  
se sont mariés le 16 oct. 1943.  
Ils ont eu 3 enfants : Pierre,  
France et Jean-Victor



Léo et Marie-Ange Morin  
se sont mariés le 4 oct. 1944.  
Ils ont eu 4 enfants : Hélène,  
Louise, Jean et Andrée



Gérard et Beverley Robinson<sup>4</sup>  
se sont mariés le 30 déc. 1944.  
Ils ont eu 5 enfants : Gisèle,  
Yolande, Yseult, Yannick et  
Éric.

Note 1 : Marie-Jeanne, sœur Saint-Jean-de-Brébeuf au monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu-de-Québec

Note 2 : Rachel, sœur Saint-René-Goupil au monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu-de-Québec

Note 3 : Blanche, sœur Marie-de-Jésus au monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu-de-Lévis

Note 4 : Beverley a épousé, en deuxièmes noces, Hans von Bayer, le 1<sup>er</sup> février 1975

## MARIAGES ET ENTRÉES EN VIE RELIGIEUSE DES ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE (SUITE)



Entrée de Blanche au monastère de l'Hôtel-Dieu-de-Lévis le 30 juin 1946 accompagnée des membres de sa famille :  
De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite :  
1<sup>re</sup> rangée : Madeleine<sup>1</sup>, Lise<sup>1</sup>, Rachel<sup>1</sup>, Agathe<sup>1</sup>, Jean-Pierre<sup>2</sup>, Hugues<sup>2</sup>, Michel<sup>1</sup> (devant)

2<sup>e</sup> rangée : Marie-Ange Morin et son époux Léo<sup>3</sup> avec leur fille Hélène, Blanche<sup>3-4</sup>, Claire<sup>1</sup>, Georges-Albert (Ti-Bert)<sup>3</sup>, son épouse Aurore Beaudoin, Clovis Doiron<sup>2</sup>

3<sup>e</sup> rangée : Victor<sup>3</sup>, son épouse Jacqueline Gosselin en partie cachée, Marguerite (Maggie)<sup>3</sup>, Françoise<sup>3</sup>, Pauline<sup>3</sup>

4<sup>e</sup> rangée : Rémi<sup>3</sup>, son épouse Antoinette Lamontagne, Richard<sup>3</sup> avec sa fille Céline, Gérard<sup>3</sup>, Solfrid, son épouse Antoinette

5<sup>e</sup> rangée : Huguette<sup>1</sup> en partie cachée avec un petit garçon (peut-être Pierre, le fils de Victor<sup>3</sup> né en 1944), Jean-Claude<sup>1</sup>

Note 1 : Les enfants de Rémi Morin et d'Antoinette Lamontagne

Note 2 : Les enfants de Georges-Albert Morin et d'Aurore Beaudoin; Clovis était de l'Orphelinat agricole de St-Ferdinand-d'Halifax.

Note 3 : Les enfants de Solfrid Morin et d'Antoinette Roy

Note 4 : Blanche a quitté la vie religieuse en 1970

Note 5 : Marie-Ange est décédée en 1991 à 91 ans et a été inhumée à Saint-François avec Solfrid et Antoinette



Solfrid et sa seconde épouse Marie-Ange Paré<sup>5</sup> se sont mariés le 19 octobre 1949.



Françoise et Joseph Bruneau se sont mariés le 9 octobre 1950. Ils ont eu 2 enfants : Sylvie et Luce

## MARIAGES ET ENTRÉES EN VIE RELIGIEUSE DES ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE (SUITE)



Pauline et Adrien Thérberge se sont mariés le 9 avril 1951.  
Ils ont eu 4 enfants : Vincent, Hyacinthe, Dominique et Marie-Claude



Roland<sup>1</sup> a pris l'habit chez les moines Trappistes de Mistassini le 30 septembre 1951.



Marguerite et Ovide Paré se sont mariés le 28 mai 1952.



Roland et Claire<sup>2</sup> Paré se sont mariés le 12 mai 1954.  
Ils ont eu 4 enfants : David, Vincent, Catherine et Sophie



Blanche et Léo Nadeau se sont mariés le 5 mars 1976.

Note 1 : Roland est resté 7 mois chez les Trappistes. En 1947, il était au Séminaire de Saint-Victor-de-Beauce pour les vocations tardives.  
Note 2 : Claire est la fille d'Ovide, l'époux de Marguerite.

**Après les 17 enfants de Solfrid et d'Antoinette, sont nés 53 petits-enfants, 105 arrière-petits-enfants et au moins 131 arrière-arrière-petits-enfants.**

## SOLFRID ET ANTOINETTE AVEC QUELQUES-UNS DE LEURS PETITS-ENFANTS ET ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS



Antoinette, sa belle-fille Euchariste et sa  
petite-fille Céline  
1944



Solfrid et Norbert,  
fils de Richard Morin et d'Euchariste Morin  
1947



Antoinette et Jean-Marc, fils de  
Germaine Morin et d'Albert Dumas  
Vers 1947



Solfrid, Céline et Norbert les enfants de  
Richard et d'Euchariste  
En 1948 ou 1949



Richard, Joseph Bruneau avec Sylvie<sup>1</sup>,  
Françoise, Claire<sup>2</sup> avec Luce<sup>1</sup>, Solfrid, sa  
deuxième épouse Marie-Ange Paré,  
Isabelle<sup>3</sup>, Louis<sup>3</sup>, Marcelle<sup>3</sup>  
1954



Solfrid, Isabelle<sup>3</sup>, Marcelle<sup>3</sup>, Simon<sup>3</sup>, Bernard<sup>3</sup> et  
Marquis le cheval de Solfrid  
Vers 1956

Note 1 : Enfants de Françoise Morin et de Joseph Bruneau

Note 2 : Fille de Rémi Morin et d'Antoinette Lamontagne

Note 3 : Enfants de Richard Morin et d'Euchariste Morin

**SOLFRID ET ANTOINETTE AVEC QUELQUES-UNS DE LEURS PETITS-ENFANTS ET ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS (SUITE)**



Solfrid avec Simon<sup>1</sup>, Marcelle<sup>1</sup> et Isabelle<sup>1</sup>  
1956



Simon, son père Richard, Gérard et ses  
filles Gisèle et Yolande, Alphonse et  
son frère Solfrid  
1956



Solfrid, son fils Rémi,  
Agathe la fille de Rémi avec  
son fils Serge Labrie  
1958



Dans le sens des aiguilles d'une horloge : Solfrid, Marie-Ange à  
Léo, Marcelle<sup>1</sup>, Louis<sup>1</sup>, Céline<sup>1</sup>, Louise<sup>2</sup>, Isabelle<sup>1</sup>, Richard,  
Andrée<sup>2</sup>, Hélène<sup>2</sup>, Norbert<sup>1</sup>, Léo, Marie-Ange à Solfrid  
1959



Solfrid et Émélie<sup>1</sup> dans la chaise en  
jonc du salon  
1960



Solfrid, Vincent et David, fils  
de Roland Morin et de Claire Paré  
1961

Note 1 : Enfants de Richard Morin et d'Euchariste Morin

Note 2 : Enfants de Léo Morin et de Marie-Ange Morin

## 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SOLFRID LE 3 MARS 1959



De gauche à droite :

Louis<sup>1</sup>, Simon<sup>1</sup>, Marcelle<sup>1</sup>, Geneviève<sup>1</sup> dans les bras d'Isabelle<sup>1</sup>, Louise<sup>2</sup>, Jean Caron<sup>3</sup> dans les bras d'Hélène<sup>2</sup>, Daniel<sup>1</sup> assis sur Solfrid, Céline<sup>1</sup>, Norbert<sup>1</sup>, Richard et Bernard<sup>1</sup>

Note 1 : Enfants de Richard Morin et d'Euchariste Morin

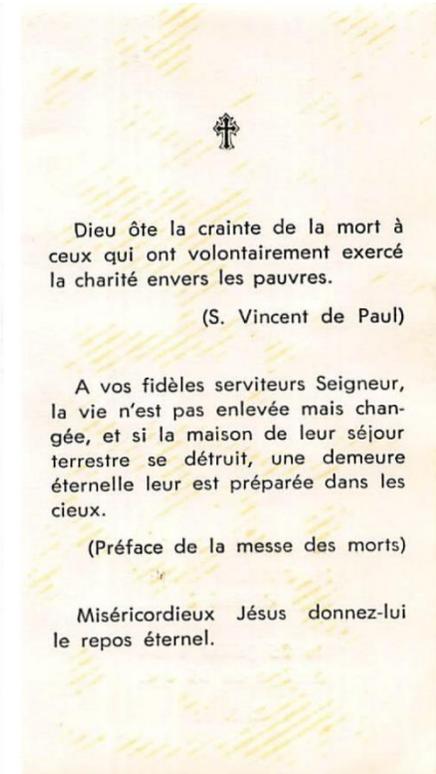
Note 2 : Enfants de Léo Morin et de Marie-Ange Morin

Note 3 : Jean Caron est le fils de Victor Caron et de Françoise Lamonde. Françoise était la fille d'Antonio Lamonde et de Marie-Anne Paré, la sœur de Marie-Ange, la deuxième épouse de Solfrid. Marie-Anne est décédée quelques semaines après la naissance de Françoise. À la demande de son beau-frère Antonio, Marie-Ange a adopté sa nièce Françoise alors qu'elle avait environ deux ans et demi.

## ANTOINETTE ROY ET SOLFRID MORIN



A la douce mémoire de  
**M. SOLFRID MORIN**  
décédé à  
L'Hôtel-Dieu de Québec  
le 25 juillet 1964  
à l'âge de 85 ans.  
**R. I. P.**



**R.I.P.**  
**REQUIESCANT IN PACE**  
**REPOSEZ EN PAIX**

## FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE COUPURES DE PRESSE

1947

SAMEDI, 4 OCTOBRE 1947

### Mort de madame Solfrid Morin

St-François de Montmagny. (I. N.C.). — Le 2 octobre, nous avons appris avec regret, la mort de Mme Solfrid Morin, née Antoinette Roy, à l'âge de 66 ans, 10 mois. Elle était la fille de feu le notaire Louis-M. Roy, autrefois de Ste-Claire, Dorchester.

Elle laisse pour pleurer sa petite, son époux, M. Solfrid Morin et son frère: M. Louis-N. Roy, de Montréal; deux sœurs: Mmes J. W. Scott, de Yamachiche et Art LaPalme, de Springfield, Mass. Ses enfants: les Révdes Srs St-Jean-de-Brébeuf (Marie-Jeanne) St-René Goupil (Rachelle), de l'Hôtel-Dieu de Québec, Sr Marie-de-Jésus (Blanche), de l'Hôtel-Dieu de Lévis; Mlles Marguerite et Pauline Morin, de St-François, Françoise, G.M., de Montréal, Mme Albert Dumas (Germaine), de Montmagny; ses fils: Remi, Georges-Albert, Richard et Léo, de St-François, Gérard, journaliste à l'«Événement» à Québec, Victor, employé civil, de Montréal, Roland, étudiant au collège St-Victor; un gendre: M. le Dr Albert Dumas, de Montmagny. Elle laisse 22 petits-enfants.

Son service, lundi, à St-François de Montmagny, à 10 heures.

Mme Solfrid Morin laisse le souvenir d'une mère de famille généreuse, vaillante et très chrétienne. Son départ, inattendu, laissera un vide douloureux et profond dans tous les coeurs des siens.

«Lorsque les âmes sont comme des fruits mûrs: Dieu les cueille», dit saint François de Sales.

En revenant à l'Amicale du Couvent de St-Michel, dimanche dernier, Mme Morin ne se doutait pas que la mort était si près. Elle se remémorait des souvenirs d'enfance, avec une amitié, et disait que sa vie avait passé très vite. Orpheline de mère, dès son jeune âge, elle fut élevée par un oncle, et fit ses études au couvent de St-Michel. Elle se maria à 19 ans, et fut l'heureuse mère de 13 enfants. Elle était encore très active, et toujours gaie, et savait mettre du soleil dans la vie des siens.

Nos condoléances.

1947

### Funérailles de Mme Solf. Morin

St-François de Montmagny. — (D. N. C.) — L'église de St-François était remplie de fidèles, le 8 octobre dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Solf. Morin (Antoinette Roy), décédée le 2, à l'âge de 66 ans.

On remarquait au choeur la présence de Mgr Grandbois, P.A., V.G., de MM. les abbés L.-H. Paquet, curé de la paroisse; Cyrille Morneau, de Lévis; Jules Rancourt, curé de St-Pierre; Jean-Baptiste Bélanger, curé de Berthier; Gérard Gauthier, vicaire à Montmagny; M. Janss, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis; et L.-E. Hudson, professeur à l'Université Laval.

Le R. P. Léandre Roy, supérieur de la maison de Montréal, des Pères du St-Sacrement, et neveu de la défunte, chanta le service, assisté de son frère, M. l'abbé Moïse Roy, aumônier de l'hôpital St-Sacrement, et M. l'abbé Fernand Nicole, vicaire de Jacques-Cartier.

Concélébraient le deuil le mari de la défunte, M. Solfrid Morin, suivi de ses fils: Rémi, Gérard, Geo.-Albert, Victor, Richard, Léo et Roland; son gendre, M. le Dr Albert Dumas, de Montmagny; son frère, M. Louis Roy, de Montréal; ses beaux-frères: M. M. Alphonse Macin, de St-Pierre, et J.-W. Scott, de Yamachiche; ses petits-fils: MM. Jean-Claude, Michel, Jean-Pierre et Eugène Morin, Jean-Marc Dumas.

MM. Moïse Cloutier, Leopold Cloutier, Charles-A. Morin, de St-Pierre, L.-P. Roy et P.-A. Morin, de Montmagny, agissaient comme porteurs. La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. Eugène Savoie et Alphonse Garant, accompagnés de leur épouse.

De nombreux neveux et cousines avaient pris place dans le cortège: MM. Henri Bélanger, a.g. de Québec; Edmond Ruel, Léopold et Albert Bélanger, Fortunat Gourgues, Charles et G.-A. Georges, F. Bélanger, de St-Vallier, Jules Tanguay, de Montréal, Raymond, Jules et J.-M. Morin, C.-A. Simonsau, J. Beaumont, L. Blais, Art. Beaumont de St-Pierre, Omer Simard et René Garant, de St-François, et Roger Godbout, de Québec, MM. L.-P. Ricard, C.R. M.P., de Québec, les Drs L.-D. Langlais, de St-François, A. Paradis, de Ste-Gervais, et Clément Koulou, de Montmagny, M. Maurice Cloutier, de St-Paul, M. Georges Hébert, Narcisse Proulx, C. Caouette, T. Labrecque, M. Alex. Chouinard, M. Jos. Marneau, L. Blanchet, J.-A. Laflamme, les Drs Edmond Gobeil, Edgar Denault et R. Fessenden, E. Méthot, R. Blanchet, Hercule Nicole, F. Després, J. Véron, Antonio Paré, de Montmagny; François L. Pointe, Ad. Leconte, de Berthier, Armand Boulet, de Montmagny, M. Carlier, de St-David; Ronaldo Tanguay, de St-Vallier, Raymond Couture, de Lévis; Luc Côté, de St-Vallier; Xavier Fargues, maire de St-François, et une foule de paroissiens et amis.

Nous remercions la famille en deuil nos sincères condoléances.

1964

### Décès de M. Solfrid Morin



M. Solfrid Morin de Montmagny est né à St-Pierre de Montmagny il y a 83 ans. Négociant, (à sa retraite) il vit à St-François de Montmagny depuis 1911. En premières noces, M. Morin a épousé Antoinette Roy, et en secondes noces dame Marie-Ange Paré. Ses enfants:

Marie-Jeanne, (S. S. Jean de Brébeuf), de l'Hôtel-Dieu de Québec; Rémi Lauzon; Marguerite, (Mme Ovide Paré), Montmagny; Germaine, (Mme Albert Dumas), Québec; G.-Albert, Macamic; Richard, St-François de Montmagny; Victor, Montréal; Françoise, (Mme Joseph Bruneau), Chicoutimi; Léo, Québec; Roland, Rimouski; Blanche, (S. Marie-de-Jésus), Hôtel-Dieu de Lévis; Pauline, (Mme Adrien Théberge), Montmagny. Un frère, M. Alp. Morin de St-Pierre Cité Montmagny. Ses gendres: M. Ovide Paré, Montmagny; docteur Albert Dumas, Québec; docteur Joseph Bruneau, Chicoutimi; M. Adrien Théberge, Montmagny. Ses belles-filles: Mmes Rémi (Antoinette Lamontagne); Gérard (Beverley Robinson); G. Albert (Aurore Beaudoin); Victor (Jacqueline Gosselin); Richard (Euchariste Morin); Léo (Marie-Ange Morin); Roland (Claire Paré).

M. Morin était le père de feu Gérard Morin, journaliste au Soleil et au Droit, décédé récemment.

M. Morin compte une cinquantaine de petits enfants et plusieurs arrière-petits enfants, de même qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Ancien marguillier, homme d'affaire humble et respecté, M. Morin a toujours été mêlé aux mouvements politiques et sociaux de son village.

Dans sa retraite, il a laissé le souvenir d'un homme généreux pour ceux qui étaient plus pauvres que lui. Il ne compte que des amis dans tout le district.

Les funérailles auront lieu, mercredi, le 29 juillet à 10 heures a.m., à St-François de Montmagny.

1964

### Dernier hommage à M. Solfrid Morin

Récemment ont eu lieu, à l'église de St-François de Montmagny, les funérailles de M. Solfrid Morin, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 25, à l'âge de 83 ans. Il était l'époux en premières noces de dame Antoinette Roy et en secondes noces de dame Marie-Ange Paré.

Le service fut chanté par son neveu, le R. P. Léandre Roy, des Pères du St-Sacrement, Québec. Agissait comme diacre, M. l'abbé Moïse Roy, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Québec, et sous-diacre, M. l'abbé André Tanguay, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Lévis. M. Réal April, séminariste, faisait les commentaires de la cérémonie.

Au choeur, on remarquait: Mgr Georges-Etienne Grandbois, V.G. de l'Archevêché de Québec, Mgr Jules Rancourt, de Québec, le chanoine Arthur Bloudeau, de Mont-Carmel et M. l'abbé Lévesque, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, l'abbé Louis Pelletier, curé de St-François.

Étaient présents: son épouse, Mme Solfrid Morin; ses fils: Rémy, de Lauzon, Victor de Montréal, Richard, de St-François, Léo, de Québec, Roland, de Rimouski; ses filles: Mmes Albert Dumas (Germaine), Québec, Joseph Bruneau (Françoise) Chicoutimi, Adrien Théberge (Pauline), Montmagny; ses gendres: M. Ovide Paré, le Dr Albert Dumas, le Dr Joseph Bruneau, M. Adrien Théberge; ses belles-filles: Mmes Rémi Morin (Antoinette Lamontagne), Victor Morin (Jacqueline Gosselin), Richard Morin (Euchariste Morin), Léo Morin (Marie-Ange Morin), Roland Morin (Claire Paré); ses belles-sœurs: Mme Alphonse Morin, de St-Pierre, Mlle Alexina Paré, de Québec; ses beaux-frères: MM. Armand, Joseph, Maurice, Antoine, René Paré et leurs épouses.

# FAMILLE DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE COUPURES DE PRESSE (SUITE)

1962

## 37 ANS SANS VOIR LE TRAIN, ELLE FAIT SON PREMIER VOYAGE PAR AVION

Par Darquise TIMMERMAN  
Une femme de 80 ans, qui n'a plus revu un train depuis 1925, était toute heureuse en fin de semaine, de voir pour la première fois, réel et non sur image, un avion. À bord d'un avion elle arrivait à Ottawa. Loin de nos grands soirs d'élegance, elle porte la même robe portée au moins dix ans, et toujours du même style. Qui est-elle? une raisonneuse de la jeunesse attirée ou une Pousinade des glaces polaires? Pas ce tout — elle vit en pleine civilisation, au cœur même de la ville de Québec, dans le quartier latin, et voit en moyenne plus de 4350 personnes par mois.



LA R. S. ST-JEAN-DE-BREBEUF, des RR. SS. Hospitalières de St-Augustin, de l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'origine d'Uplands, toute heureuse de son premier voyage par avion, expédie aux femmes du monde, sans s'en rendre compte, le vrai motif de la joie de vivre: servir l'humanité.

(Photo Champlain Marvil)  
C'est la R. S. St-Jean-de-Brébeuf, des RR. SS. Hospitalières de St-Augustin, de l'Hôtel-Dieu de Québec, née Marie-Jeanne Morin, la sœur de notre collègue sur la Colline parlementaire, Gérard Morin, de Hull.

Née à Montmagny, l'aînée de 14 enfants, qui vivait encore tous, Marie-Jeanne est entrée au cloître en 1925, à l'âge de 23 ans, pour se dévouer auprès des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour le reste de ses jours. Cependant, depuis quelque dix ans, en raison des besoins présents des hôpitaux, on a pu changer un peu la règle sévère de ces religieuses cloîtrées pour leur permettre de suivre des cours à l'extérieur de l'Hôtel-Dieu. C'est ainsi, en mission hospitalière, que la

penseuse "tel époux, expliquait-elle, je préfère le dispenser, ou il me semble que je fais un travail plus utile à l'humanité souffrante". Lorsque je lui demandais la raison de cette préférence pour les pauvres, Sœur St-Jean me répondit qu'elle ne pouvait offrir d'explication précise, car "tous les gens, riches comme pauvres, sont toujours très reconnaissants des soins infirmiers qu'ils reçoivent".

— Et ce premier voyage en avion, quelles impressions vous a-t-il données? — Je crois que j'avais la grâce d'être, en ce qui concerne l'aviation, comme si j'avais toujours voyagé. Elle est partie en avion, à l'occasion d'un voyage, à l'heure à Montréal, puis est arrivée à Ottawa à dix heures.

Les RR. SS. Hospitalières de St-Augustin de l'Hôtel-Dieu de Québec portent un costume de serge bleue avec voile noir, auprès des malades, comme toutes les infirmières, religieuses ou laïques, elles sont vêtues tout de blanc. À la vie de religieuse cloîtrée se dévouant auprès des malades, Sœur St-Jean de Brébeuf a été servie par deux de ses sœurs: la R. S. St-René, à l'Hôtel-Dieu de Québec, comme elle, et la R. S. Marie-de-Jésus, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Outre Gérard à Hull, elle a un frère à Montréal, une sœur mariée à Chicoutimi, une autre à Rimouski et les autres ailleurs de Montmagny et Québec.

En quittant cette religion, se qui n'est pas un "cas uni" que "mais plutôt la robe" soixante de milliers de "bonnes sœurs" comme elle, tous les rayonnements de la joie de vivre, qui se sont élevés au-dessus de la vie, celui de servir l'humanité, le songeur à la portée, l'abandonné au pas de nos traces, sans frontières du monde; quel petit ça peut prêter à se heurter à la mort, comment n'a-t-il pas pu porter à ce point un tel personnage illustre, sur lequel que le monde se voit à l'humanité?

### Le secret du succès

"Dieux d'abord ce que vous voulez faire, puis avec courage de commencer en disant: "C'est de votre but si l'homme ne quitte votre pratique". De ces mots, un des plus grands industriels du monde, Henry Kaiser, résume les principes qui l'ont aidé à bâtir un empire qui s'étend au monde. C'est et qui représente ainsi l'homme: un chiffre d'affaires d'environ un milliard de dollars.

Pour réussir en affaires, l'homme ne peut pas se contenter de concevoir une machine, c'est

1962 - suite

C'est la R. S. St-Jean-de-Brébeuf, des RR. SS. Hospitalières de St-Augustin, de l'Hôtel-Dieu de Québec, née Marie-Jeanne Morin, la sœur de notre collègue sur la Colline parlementaire, Gérard Morin, de Hull.

Née à Montmagny, l'aînée de 14 enfants, qui vivait encore tous, Marie-Jeanne est entrée au cloître en 1925, à l'âge de 23 ans, pour se dévouer auprès des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour le reste de ses jours. Cependant, depuis quelque dix ans, en raison des besoins présents des hôpitaux, on a pu changer un peu la règle sévère de ces religieuses cloîtrées pour leur permettre de suivre des cours à l'extérieur de l'Hôtel-Dieu. C'est ainsi, en mission hospitalière, que la R. S. St-Jean-de-Brébeuf, accompagnée de sa supérieure, la R. S. St-Adolphe, est venue à Ottawa. Elle y a visité l'Hôpital général et l'hôpital du Sacré-Coeur.

À l'Hôtel-Dieu de Québec, Sœur St-Jean s'est dévouée pendant 17 ans, infirmière auprès des malades, où elle préférait le service dans les salles publiques que dans les chambres privées. "J'aime les pauvres, dit-elle, je me sens plus utile encore, auprès de ces personnes éprouvées par la maladie, qui ne peuvent pas se payer le luxe de soins particuliers." Tour à tour, elle a occupé divers postes exigeants de graves responsabilités. Depuis plus de dix ans, elle est directrice du service d'accueil: clinique dispensaire et bureau d'admission à l'hôpital. Elle reçoit environ 1350 personnes par mois au bureau d'admission et régulièrement de 80 à 100 personnes par jour au dis-

1964

## M. Gérard Morin décédé à 50 ans

Le Canada français vient de perdre un journaliste bien connu, M. Gérard Morin, courriériste parlementaire du journal "Le Droit" depuis 1930, qui est décédé subitement à sa demeure, samedi soir, à l'âge de 50 ans.

M. Morin faisait du journalisme depuis 25 ans. La Société de Québec, et Le Droit d'Ottawa, jusqu'en 1942, puis La Presse de Montréal, et Le Soleil, de Québec, et enfin Le Droit, de nouveau, le comptèrent au sein de leurs équipes respectives.

À La Presse, il fut courriériste parlementaire adjoint et au Soleil l'événement-journal, adjoint au chef des nouvelles.

Outre deux années passées au Service d'information du temps de guerre, au gouvernement fédéral, de 1943 à 1944, M. Morin fut toujours à l'emploi d'un journal. Né à St-François-de-Montmagny, au Québec, M. Morin avait fait ses études à l'École normale de l'Université Laval de Québec où il reçut son baccalauréat en arts. Il demeurait au 161, rue Sherbrooke, à Hull.

Sa famille M. Morin laisse dans la veuve: son épouse, née Revely Robinson, et cinq enfants, quatre filles: Gisèle, 17 ans, Yolande, 15 ans, Yvonne, 14 ans, et Yvonne, 12 ans, et un fils né la semaine dernière, le 25 février, et qui sera baptisé Eric. Mère Morin était encore à l'hôpital, lors du décès de son mari.

Sa famille comprend aussi son père, M. Solfrid Morin de St-François-de-Montmagny, six frères: Rémi, de Lévis; Richard, de St-François-de-Montmagny; Victor, de Montréal; Georges-Albert, d'Abitibi; Roland, de Rimouski; et Jean, de Québec; et sept sœurs, dont trois religieuses.

Une auto heurtée un poteau: deux blessés à l'hôpital

1964

## Hommage de Pearson à la mémoire de M. Gérard Morin

Le Premier ministre Lester B. Pearson a exprimé personnellement ses condoléances à l'occasion du décès de M. Gérard Morin, courriériste parlementaire du journal "Le Droit".

"J'ai été très peiné d'apprendre la nouvelle du décès de Gérard Morin, un ami de vieille date et un journaliste aux grandes qualités de cœur et d'esprit que j'estimais beaucoup, de dire M. Pearson. Il nous manquera sur la colline du Parlement.

"Je tiens à exprimer à la direction et à ses associés du "Droit" mes plus vives condoléances pour la perte de leur confrère."

Les funérailles La dépouille mortelle repose au salon funéraire Emard, 271, boulevard St-Joseph, Hull, d'où partira le cortège, mardi matin, à 7 h. 45, pour l'église St-Basile. L'abbé ou seront lieu les funérailles à 8 heures.

La inhumation suivra au cimetière Notre-Dame de Hull.

Perte déplorée M. Morin avait depuis longtemps associé son nom à l'œuvre humanitaire de l'Association de la Croix de Lorraine, tout particulièrement de la section halloise dont il était un des administrateurs.

Le président de cette section, M. Pierre Mignault, a souligné les nombreux services rendus par M. Morin, non seulement comme journaliste à l'ACL et à la Ligue antituberculeuse de Hull, dont il était aussi directeur. Le défunct avait également au conseil de la Fédération des ligues antituberculeuses de la province de Québec.

"M. Morin était toujours prêt à rendre service à ceux qui s'adressaient à lui, de dire M. Mignault.

"Sa mort est une grande perte pour le mouvement antituberculeux, plus spécialement dans l'ouest de Québec. Il a été l'un des pionniers de la célébration annuelle de la Fête des malades dans la région et dans la province.

"Il était assidu aux réunions de l'ACL de Hull, ne ménageant ni son temps ni sa santé pour aider les membres du mouvement. Aux vives, nous offrons nos vives condoléances et l'hommage de notre sincère gratitude. Son exemple demeure pour nous une source d'inspiration, de conclure M. Mignault.

**ENFANTS DE SOLFRID ET D'ANTOINETTE LE 18 JUI 1977  
LORS DES NOCES D'OR<sup>1</sup> DE MARIE-JEANNE (SŒUR SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF)**



De gauche à droite

À l'arrière : Roland, Victor, Rachel, Richard, Pauline

À l'avant : Françoise, Germaine, Blanche, Marie-Jeanne, Marguerite, Léo

Note 1 : Les noces d'or sont fêtées après les vœux temporaires, soit le 16 septembre 1927 pour ceux de Marie-Jeanne.

**AU REVOIR!**

**ENFANTS DE SOLFRID MORIN ET D'ANTOINETTE ROY ET LEURS CONJOINTS  
DATES DES FAITS MARQUANTS**

<b>Nom</b>	<b>Naissance</b>	<b>Mariage/Profession perpétuelle</b>	<b>Décès</b>
Marie-Jeanne	13 mai 1902	17 septembre 1930	20 décembre 2000
Rémi	1 octobre 1903	8 janvier 1929	20 juillet 1973
<i>Antoinette Lamontagne</i>	4 novembre 1902		13 janvier 1980
Marguerite	30 septembre 1904	28 mai 1952	18 mai 1990
<i>Ovide Paré</i>	25 mai 1898		5 mars 1995
Emma Gérardine	29 novembre 1905		20 août 1906
Louis Samuel Henri	20 avril 1907		2 novembre 1907
Germaine	8 juin 1908	2 janvier 1937	25 janvier 2000
<i>Albert Dumas</i>	26 octobre 1905		20 octobre 1996
Rachel	9 août 1909	17 septembre 1934	7 janvier 2000
Anna	30 mars 1911		20 août 1911
Gérard	15 mars 1913	30 décembre 1944	29 février 1964
<i>Beverley Robinson</i>	2 décembre 1920		7 novembre 2013
<i>Hans Von Bayer</i>	16 août 1912	1er février 1975	16 septembre 1998
Georges-Albert	4 avril 1914	14 août 1940	13 novembre 1981
<i>Aurore Beaudoin</i>	26 juin 1912		3 juin 1992
Victor	10 mai 1916	16 octobre 1943	5 mars 1988
<i>Jacqueline Gosselin</i>	30 mars 1917		4 juin 1990
Françoise	31 août 1917	9 octobre 1950	22 septembre 2006
<i>Joseph Bruneau</i>	17 mars 1917		25 décembre 1989
Richard	16 janvier 1919	14 juin 1943	22 octobre 1989
<i>Euchariste Morin</i>	25 juin 1921		9 mars 2015
Léo	22 août 1920	4 octobre 1944	14 avril 1997
<i>Marie-Ange Morin</i>	25 août 1921		25 janvier 2015
Roland	2 décembre 1921	12 mai 1954	24 février 2008
<i>Claire Paré</i>	5 juin 1932		3 juillet 1998
Blanche	21 décembre 1922	5 mars 1976	14 septembre 2014
<i>Léo Nadeau</i>	6 avril 1913		1 décembre 1977
Pauline	5 janvier 1924	9 avril 1951	27 novembre 2019
<i>Adrien Théberge</i>	26 juillet 1922		3 août 1998

